

N° du film : 141076

Version : 2

1999-12-01

Entente/contrat :

VIRTUAL SEXUALITY

GENRE : Comédie

RÉSUMÉ :

Justine (Laura Fraser) n'a pas de petit ami et se dit prête à tout pour perdre sa virginité, même à se donner au gorille le plus macho de son école. Un jour, en compagnie de son copain Chas (Luke de Lacey), un timide qui se morfond en silence de son insuccès auprès du sexe opposé, Justine se rend à une exposition de gadgets électroniques et, dans une cabine de jeu virtuel, elle compose l'image de son idéal masculin. Une explosion et un court-circuit accidentels donnent vie à la créature de rêve, qui se retrouve muni d'un corps d'Apollon mais du cerveau féminin et des vêtements de Justine. Celui qui se prénomme Jake (Rupert Penry-Jones) se réfugie donc chez Chas, à qui il demande de l'initier à l'univers masculin en l'aidant à surmonter une bisexualité plutôt gênante, car le « nouveau-né » ressent déjà les tensions d'une virilité qui ne demande qu'à s'affirmer. Quand Justine, partiellement amnésique (le choc de la déflagration a effacé tout souvenir de l'événement!), rencontre par hasard celui qui correspond physiquement à ses attentes, elle jette sur lui son dévolu. Évidemment, Jake ne le voit pas du même oeil car il n'a aucun intérêt à séduire une fille dont il connaît intuitivement tous les sentiments et tous les fantasmes... L'affaire se complique quand les concepteurs de la cabine veulent récupérer Jake afin de poursuivre une expérimentation scientifique prometteuse pour le commerce du sexe. Finalement, grâce au savoir informatique de Chas, Justine consent à retourner au néant l'être qui semblait devoir matérialiser tous ses désirs; elle découvre en plus que la disponibilité affective de Chas pourrait bien résoudre son problème, pour un temps du moins...

MOTIFS :

Cette comédie de « rite de passage » se compare aux produits américains du même ordre (*She's All That*, *American Pie*, etc.). On y retrouve les préoccupations habituelles (besoin de tester son pouvoir de séduction, volonté de répondre aux normes physiques de l'identité sexuelle, souci de la performance érotique, etc.). Si les propos sont explicites sur les comportements désirés, par contre les sentiments prennent le dessus et, par conséquent, les images sont discrètes :

avec une ou deux scènes de vestiaires mâles où les zizis sont bien soulignés en rouge par des caches hésitants, en l'absence de nudités féminines ou de scènes d'alcôve, le traitement semble viser particulièrement les adolescentes. Néanmoins, la thématique requiert sans doute un début de maturité.

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION (S) : -

15 décembre 1999

Jean-Yves Saint-Pierre
Président du jury d'examen